

Les Derniers Secrets Du Iie Reich

[#Third Reich secrets](#) [#Nazi Germany hidden facts](#) [#WWII untold stories](#) [#historical mysteries](#) [#final secrets of Third Reich](#)

Delve into the final, untold secrets of the Third Reich, uncovering hidden facts and historical mysteries from Nazi Germany that continue to intrigue historians and enthusiasts alike.

Our platform ensures that all materials are accurate and up to date.

The authenticity of our documents is always ensured.

Each file is checked to be truly original.

This way, users can feel confident in using it.

Please make the most of this document for your needs.

We will continue to share more useful resources.

Thank you for choosing our service.

This document remains one of the most requested materials in digital libraries online.

By reaching us, you have gained a rare advantage.

The full version of Untold Nazi Germany Secrets is available here, free of charge.

Les derniers secrets du Iie Reich

La suite du best-seller Les secrets du Iie Reich Après l'immense succès des Secrets du Iie Reich, François Kersaudy et Yannis Kadari entraînent le lecteur dans une nouvelle plongée au cœur des arcanes du régime hitlérien. Dans un texte enlevé et accessible, tous deux revisitent certains épisodes mystérieux de ce moment d'histoire ahurissant, faisant à l'occasion de chaque récit la part de ce qui est avéré et de ce qui est purement fictif. Comment les nazis ont-ils préparé le programme d'euthanasie Aktion T4 ? Comment Hitler imaginait-il sa nouvelle capitale, Germania ? Comment ses fidèles envisageaient-ils de détruire les États-Unis ? Et d'où vient le mythe de leur " forteresse alpine \

Les derniers secrets du Iie Reich

Deux grands succès de François Kersaudy et Yannis Kadaris, Les Secrets de Iie Reich et Les derniers secrets du Iie Reich, rassemblés en un seul volume et augmentés d'un chapitre inédit. Ce recueil, revu et augmenté, des deux ouvrages à succès – Les Secrets du Iie Reich et Les Derniers Secrets du Iie Reich – propose au lecteur un voyage exceptionnel dans les coulisses de l'Allemagne nazie, en éclairant quinze de ses rouages les plus mystérieux. Dans cette excursion, les guides sont des témoins directs des événements relatés, ayant tous exercé des responsabilités essentielles au sein du régime hitlérien. C'est grâce à eux que le lecteur pourra comprendre comment ce régime a pu survivre pendant douze ans, alors que tous ses dirigeants ne cessaient de se combattre ; il découvrira ce qui s'est véritablement produit durant la Nuit des longs couteaux ; il aura le fin mot de l'affaire Rudolf Hess, qui a donné lieu à tant de publications fantaisistes ; il suivra l'émouvante carrière de l'amiral Canaris, qui fut le grand protecteur de l'opposition allemande à Hitler, avant de mourir en martyr quelques jours avant la chute du régime ; il assistera aux tribulations des protagonistes allemands et alliés au milieu du décor vertigineux de la forteresse alpine ; il apprendra tout sur la santé chancelante d'Adolf d'Hitler ; il saura enfin ce qu'il est advenu de Martin Bormann, l'" éminence brune " du Führer, disparu mystérieusement dans la nuit du 1er au 2 mai 1945. Un chapitre inédit lui permettra même de suivre les tentatives d'Hitler pour faire assassiner Churchill. Comme l'a résumé un critique : " Chaque chapitre est une aventure en soi... "

Tous les secrets du Iie Reich

Découvrez ces histoires insolites de l'Allemagne nazie ! L'auteur nous livre ici un nouveau tome d'histoires curieuses consacré pour une large part aux aspects cachés de la vie privée de celui qui, en tant que Führer, conduisit l'Allemagne à sa perte. Grâce à l'exhumation de ces archives, le lecteur découvrira entre autres : - L'histoire du premier amour du Führer - La relation de Hitler avec la fille d'un

Lord - La suppression du supposé amant d'Eva Braun - Le fils que certains lui prêtent avec Magda Goebels - Que Leni Riefenstahl aurait dansé nue devant lui - La vie de celui qui fut son espion juif - Le véritable récit de sa rencontre avec Jesse Owens - Ses surprenantes confidences dans lesquelles il explique pourquoi il a perdu la guerre - Les questions que l'on s'est posées sur la réalité de sa mort dans son bunker - Ce qu'il en est vraiment du trésor qui lui aurait appartenu - Les déclarations du frère du Führer qui le qualifiait de «démon» - La vie de son filleul missionnaire en Afrique - Le retour des cendres de l'Aiglon - Le fils caché de Mussolini - Les sosies de Staline - Les troupes d'occupation qui adoraient le saucisson d'Arles - Oscar, le chat insubmersible Un ouvrage richement documentés qui permettra de découvrir l'époque du IIIe Reich à travers des anecdotes méconnues. EXTRAIT Hitler erre dans les rues de Vienne. C'est encore la jolie Vienne, où les femmes aux belles épaules se promènent le long du Prater, où les vieux restaurants chéris même des empereurs gardent tout leur raffinement, où la musique répand le rêve, où la valse jette officiers et jolies filles dans un monde où le Danube jau-nâtre devient un joli fleuve bleu. Au milieu de tout ce luxe, un homme erre, pauvre, rejeté. Il a 24 ans. Il se nomme Hitler. Voilà cinq ans qu'il lutte en vain dans cette ville trop belle, parisienne par l'élégance, allemande par la cuisine, slave par la fantaisie et le luxe, et qu'il maudit. Pourtant, il ne veut pas tomber dans les bas-fonds, dont la brutalité le révolte. Il a voulu devenir dessinateur d'art, il a échoué. Il a voulu être peintre, artiste lyrique, caricaturiste, en rien il n'a réussi. En 1913, Hitler, qui a bien du mal à vivre du produit de menus travaux de décoration et de la vente de ses aquarelles, a décidé d'aller tenter sa chance ailleurs. Il va partir pour Munich. Tous ses rêves depuis sa tendre adolescence, le portent vers la capitale bavaroise. Mais auparavant, il va connaître sa première aventure... sa première maîtresse. Il a quelques camarades. Mais il reste timide, dépaysé, ignorant de toutes les choses de la vie. Celles du cœur aussi. Il semble bien qu'il n'ait pas encore pu connaître l'amour sincère. À PROPOS DE L'AUTEUR Daniel-Charles Luytens est historien, conférencier et véritable « homme de terrain ». Les découvertes engendrées par ses investigations servent à alimenter ses nombreuses conférences. Il est auteur de Les fils cachés de Hitler, 39-45 Témoignages troublants et mystérieux, SS Wallons. Son dernier livre est Les plus étonnantes histoires du IIIe Reich.

Les plus étonnantes histoires du IIIe Reich

Em 1968, o chancelar alemão Kurt Georg Kiesinger foi esbofeteado em público, perante as câmaras de televisão, por uma jovem e atraente caçadora de nazis chamada Beate Klarsfeld. O momento seria o princípio do fim da carreira de um dos muitos cúmplices de Adolf Hitler que, apesar do seu currículo maldito, triunfaram de forma retumbante no pós-guerra. Mas ao contrário de Kiesinger, denunciado nesse instante de vergonha pelos seus antecedentes sombrios, muitos outros destacados nazis mantiveram-se impunes e não encontraram obstáculos à sua ascensão, fosse na própria Alemanha, fosse em países vencedores do conflito como os Estados Unidos. Reinhard Gehlen, criminoso de guerra e responsável pela inteligência militar na frente leste, fundou e dirigiu os serviços secretos da República Federal Alemã. Adolf Heusinger, chefe de operações no alto comando das forças armadas de Hitler, alcançou a presidência do comité militar da NATO. Ernst Achenbach, grande angariador de fundos para o Partido Nacional-Socialista e organizador do saque à economia da França sob ocupação, esteve à frente da comissão dos Negócios Estrangeiros do parlamento germânico e chegou até a ser indicado para comissário europeu. Rudolf Diels, primeiro chefe da Gestapo, membro das SS e figura envolvida no incêndio do Reichstag em 1933, acontecimento decisivo para consolidar o poder nazi, foi contratado pela CIA como caçador de comunistas. Otto Skorzeny, protagonista de numerosas operações especiais rocambolescas, entre as quais o rapto de Mussolini de uma fortaleza inexpugnável, tornou-se espião ao serviço de Israel, personificando uma das reviravoltas mais insólitas e irónicas deste conjunto de figuras. E há ainda os casos de Albert Speer, Wernher von Braun e Friedrich Paulus, entre outros militares, políticos e espiões que ocultaram o seu currículo manchado de sangue para renascer das cinzas do Terceiro Reich ou que, bem pelo contrário, se serviram precisamente da experiência adquirida no regime nazi para triunfar num tempo que estende os seus tentáculos até aos dias hoje, de forma frequentemente inesperada... Éric Branca, jornalista e historiador francês, desmonta de forma implacável o percurso de uma galeria de personagens negras nesta saga que se lê com sofreguidão.

Nazis Que Triunfaram

Hitler était-il drogué ? Pourquoi Otto Rahn, sorte d'Indiana Jones nazi à la recherche du Graal, était-il aussi apprécié par Hitler ? Edouard VIII, le roi d'Angleterre a-t-il abdiqué parce qu'il était un espion à la solde des nazis ? Savez-vous que le Führer avait entrepris de construire Germania, une toute nouvelle capitale allemande ? Pourquoi pensait-il que posséder la Sainte Lance lui permettrait de conquérir

l'Europe ? L'or des nazis a-t-il réellement existé ? Où pourrait-il être caché ? Et Hitler est-il réellement mort dans son bunker berlinois ? Ce livre nous fait pénétrer dans les coulisses les plus sombres du nazisme. On y découvre d'incroyables anecdotes et histoires méconnues. Bien loin des manuels scolaires, ce document décrit le pouvoir nazi de l'intérieur, ses déviances et ses extravagances bien souvent terrifiantes... Dans les coulisses du pouvoir nazi : l'histoire méconnue du IIIe Reich.

Histoire secrète et insolite du IIIe Reich

15mn d'Histoire : une collection numérique de textes courts pour apprendre et comprendre l'Histoire en 15 minutes ! 15mn d'Histoire : une collection numérique de textes courts pour apprendre et comprendre l'Histoire en 15 minutes ! Canaris haïssait la violence, et par conséquent la guerre ; c'est aussi pourquoi il abhorrait Hitler et son régime.

Les services secrets du IIIe Reich

L'exploration physique et historique d'un lieu grandiose et mythique que le Führer avait façonné à sa main. Là aussi s'est joué jadis le sort du monde. En Haute-Bavière, sur le plateau riant de l'Obersalzberg, au-dessus de Berchtesgaden, un petit politicien vint séjourner à l'aube des années 1920. De coquettes pensions en maisons amies, il finit par adopter ces lieux qu'il disait indispensables à ses rêves et à la réflexion. Il s'y sentait si bien qu'il y acquit, face au sombre massif de l'Untersberg, un joli chalet qui, entièrement transformé, prit le nom de " Berghof ". C'en fut fini de la tranquillité de la montagne : sous la coupe des anges noirs du maître des lieux, on expulsa des populations, on construisit des casernes, des villas pour dignitaires, un théâtre, des cités pour travailleurs ; on traça des routes jusqu'au sommet du mont Kehlstein pour y bâtir un " nid d'aigle ". Pour finir, on creusa 5 kilomètres de souterrains pour échapper aux bombardements alliés. Ici, Hitler venait le plus souvent possible, pour des séjours parfois longs. Ainsi, entre 1940 et 1944, alors qu'il mettait le monde à feu et à sang, il passa dix-neuf mois dans son cher Berghof, servi par des SS en spencer et gants blancs, préservé du moindre souci par son âme damnée Martin Bormann, entouré d'une cour que l'on n'ose dire brillante, photographiée par la reine des lieux, Eva Braun. Il ne reste de tout cela que des ruines et un goût de cendres, à l'égal de la folie du IIIe Reich.

Le diable sur la montagne

Pendant les premières années de la guerre froide, propagande et services secrets de renseignement sont les principales armes utilisées pour faire basculer l'Europe vers l'Est ou l'Ouest. Au provisoire monopole atomique américain répondent l'incontestable supériorité des services secrets soviétiques qui ont infiltré leurs homologues ex-alliés, nombre d'organismes fédéraux américains, l'unité d'action de la propagande communiste autour d'un thème comme le pacifisme, et la désinformation sur la recherche nucléaire en URSS. S'opposent progressivement le déchaînement du maccarthisme, la création de la CIA et ses premières actions en Italie, la renaissance de services de renseignement allemands, les campagnes de contre-propagande d'une Europe menacée de subversion interne. Ces thèmes ont été abordés au cours d'une Rencontre internationale organisée par le Mémorial de Caen.

Renseignement et propagande pendant la guerre froide, 1947-1953

Tout le monde en France connaît l'histoire d'Oskar Schindler, qui a sauvé un millier de juifs durant la Seconde Guerre mondiale. Mais on connaît beaucoup moins l'exploit de Felix Kersten, et pourtant, un mémorandum du Congrès juif mondial établissait dès 1947 que cet homme avait sauvé en Allemagne « 100 000 personnes de diverses nationalités, dont environ 60 000 juifs, [...] au péril de sa propre vie ». Encore, à l'issue du récit qui va suivre, de tels chiffres sembleront-ils passablement sous-évalués. Un des ouvrages les moins connus et les plus émouvants de Joseph Kessel s'intitule Les mains du miracle. Ce roman retraçait déjà l'exploit du thérapeute d'Himmler qui se faisait rémunérer en libérations de juifs et de résistants sans que le lecteur puisse toujours distinguer la part de Kessel de celle de Kersten. Pour reconstituer la véritable histoire au travers des archives, des mémoires, des journaux, des notes et des dépositions des principaux protagonistes, il fallait un historien spécialiste de la Seconde Guerre mondiale, qui connaisse également l'allemand, l'anglais, le suédois, le norvégien, le danois et le néerlandais. Le résultat est un récit de terreur, de lâcheté, de générosité, de fanatisme et d'héroïsme qui tiendra jusqu'au bout le lecteur en haleine. Combien de fois dans l'existence rencontre-t-on un périple de cette envergure – sans un mot de fiction ? Le professeur François Kersaudy, qui a enseigné aux universités d'Oxford et de Paris I, est connu en France pour ses ouvrages sur Winston Churchill et sur le général de Gaulle. Mais il est également l'auteur d'une biographie du maréchal Goering qui

fait autorité, ainsi que du best-seller *Les secrets du Troisième Reich*. Historien polyglotte, il parle neuf langues et a reçu douze prix littéraires français et étrangers.

La liste de Kersten

Les " cousins germains ". Après la chute de la France, en juin 1940, l'Angleterre a bien failli faire la paix avec le IIIe Reich et accepter le partage du monde qu'Hitler lui proposait depuis son arrivée au pouvoir. Nul doute qu'alors l'issue de la guerre eût été tout autre. En parvenant, sur le fil, à faire échouer ce plan, Churchill n'a pas seulement triomphé des anciens partisans de l'" apaisement \"

L'aigle et le léopard

Les sombres facettes du communisme, des années 1930 à nos jours. Voilà un peu plus d'un siècle que le spectre du communisme hante le monde, en semant partout le chaos, la misère et la mort. Le présent livre en expose dix aspects parmi les moins connus, et qui gagnent pourtant à l'être : le plus grand hold-up de Staline – 510 tonnes d'or soustraites à la banque d'Espagne ; les faux ouvrages sur l'URSS, qui ont berné lecteurs et historiens occidentaux pendant plus d'une décennie ; l'épopée du général Vlassov, héros et traître broyé entre deux dictatures ; les voyages surréalistes du cadavre d'Hitler dans les antres du système soviétique entre 1945 et 1970 ; le combat à mort des deux maréchaux rouges Tito et Staline ; le mois où le monde a frôlé la vitrification instantanée ; le testament explosif de Nikita Khrouchtchev ; quand le négationnisme rouge s'est attaqué au Livre noir du communisme ; la " déconstruction " du mythe de Che Guevara – et jusqu'à Vladimir Poutine, dernier avatar d'un siècle de communisme qui n'a jamais connu son Nuremberg. Un livre-chapitres dont la rigueur se conjugue avec un rare bonheur d'écriture.

Dix faces cachées du communisme

L'entrée du général de Gaulle dans la prestigieuse collection "Maîtres de guerre". Des cinq grands protagonistes de la Seconde Guerre mondiale, Charles de Gaulle est le seul à avoir reçu une formation d'officier général, les quatre autres – Hitler, Staline, Roosevelt et Churchill – pouvant être considérés comme des stratèges amateurs. Mais l'ironie du sort a voulu qu'il ait été aussi le seul à n'avoir pratiquement pas d'armée... Pourtant, cet homme à la vocation militaire très précoce, ce général de brigade engagé malgré lui en politique, a joué au bénéfice de la France un rôle considérable durant la Seconde Guerre mondiale ; et pendant le quart de siècle qui a suivi, ce militaire devenu civil, qui n'a jamais cessé d'affirmer la primauté du civil sur le militaire, n'en a pas moins instauré dans le gouvernement civil une rigueur quasiment militaire – tout en posant les jalons d'une doctrine de dissuasion stratégique qui a rendu à la France son statut de grande puissance. En cette année qui marque à la fois le 80e anniversaire de l'appel du 18 Juin et le 50e anniversaire de la mort du Général, François Kersaudy, qui en est l'un des meilleurs spécialistes, explore dans ce dixième volume de la collection " Maîtres de Guerre " ce qu'ont été, au sommet comme sur le terrain, les conséquences de ses ambitions, de ses décisions et de ses anticipations.

De Gaulle

La biographie d'un personnage démesuré, à tous les sens du mot, dans la collection "Maîtres de guerre" Hermann Goering, deuxième personnage du troisième Reich, a été simultanément ministre de l'Intérieur de Prusse, président du Reichstag, maître du plan quadriennal et grand veneur du Reich. Mais Goering était avant tout un militaire : aviateur virtuose et dernier commandant de la célèbre escadrille Richthofen pendant la Grande guerre, c'est comme maréchal et commandant-en-chef de l'aviation allemande qu'il est entré à reculons dans la grande tourmente de la Seconde guerre mondiale. Dès lors, depuis Dunkerque jusqu'à Stalingrad, il a joué un rôle essentiel dans le déroulement des entreprises militaires allemandes - et dans les défaites successives de la Wehrmacht. C'est ce personnage démesuré que François Kersaudy nous invite à revisiter - avec l'aide d'une abondante illustration iconographique.

Goering

Récit de la bataille de Stalingrad, première défaite majeure de l'armée d'Hitler. Stalingrad reste à bien des égards la reine des batailles : par la durée et l'intensité des combats, le nombre d'hommes engagés et perdus, l'importance des enjeux stratégiques et l'exceptionnelle valeur symbolique de son dénouement, l'affrontement homérique de deux dictatures entre Don et Volga représente un tournant

unique dans l'évolution de la guerre en Europe. C'est une suite de hasards, de rapports de forces et d'erreurs de calcul qui a provoqué la concentration progressive des immenses armées le long des rives de la Volga, autour d'une ville dont la valeur militaire était des plus réduites ; c'est aussi l'entêtement de deux dictateurs et la discipline de fer qu'ils ont fait régner parmi leurs troupes qui ont prolongé pendant cinq mois une confrontation unique par son ampleur et sa férocité. Quatre-vingts ans plus tard très exactement, il est passionnant d'en suivre les péripéties au triple niveau des chefs suprêmes, des commandants d'armées et des soldats sur le terrain. Le témoignage des combattants, les clichés pris dans les deux camps et les nombreuses cartes permettent de prendre la mesure de ce duel de titans aux confins de l'Europe et de l'Asie qui décide du sort de la guerre.

Stalingrad

Quelques années avant la Confédération, le canton de Genève s'est doté d'une loi sur la transparence, dont l'objectif consiste à favoriser la libre formation de l'opinion et la participation à la vie publique. La LIPAD a célébré ses 20 ans le 1er mars 2022. A l'occasion de cet anniversaire, le présent ouvrage revient sur l'historique du texte légal et l'application de ce dernier par la médiatrice, puis le Préposé cantonal. Les autres contributions ont trait à l'utilisation de la loi par les journalistes, le rapport avec le principe de la bonne foi, la protection des intérêts privés, l'accès aux archives publiques, l'accès aux examens scolaires, les principes de procédure, l'exemple fribourgeois et l'avenir de la transparence.

20 ans de transparence à Genève

L'immense Churchill entre dans la collection "Maîtres du Guerrel"

Churchill

La biographie de référence du créateur de James Bond Ian Fleming (1908-1964), doté d'une enfance écossaise privilégiée, se révèle pendant la Seconde Guerre mondiale : il rejoint le renseignement naval, où il imagine les plans les plus audacieux et se fait remarquer par sa capacité à résoudre les problèmes et par le peu de respect qu'il manifeste pour la hiérarchie. Immédiatement après-guerre, il erre entre piges journalistiques et séjours à la Jamaïque où il acquiert une maison en 1946 et entre en littérature un peu par hasard : mêlant aventures exotiques, intrigues, " méchants " invraisemblables, torture, sadomasochisme, séduction et sexe, il renouvelle un genre et séduit un public de plus en plus nombreux grâce à un personnage désormais entré dans la légende du cinéma : James Bond. Christian Destremau brosse avec maestria le portrait intime de ce génie créateur et secret dont le héros continue à fasciner des millions de personnes à travers le monde.

Ian Fleming

Les douze salopards Tout a été dit sur les complices d'Hitler jugés à Nuremberg (Göring...), rattrapés dans leur fuite (Eichmann, Barbie...) ou morts dans la clandestinité (Mengele). Mais on ne s'est guère intéressé à ceux qui, non content d'avoir échappé à la corde, ont entamé, à l'ombre des vainqueurs, une seconde carrière d'envergure. La plus spectaculaire est celle de Kurt-Georg Kiesinger, devenu chancelier de la République fédérale d'Allemagne de 1966 à 1969 après avoir été surnommé, entre 1940 et 1945, le " Goebbels de l'étranger ". Et les plus honteuses celles de Reinhard Gehlen, Adolf Heusinger et Ernst Achenbach. Le premier prit la tête, en 1956, des services secrets ouest-allemands et le second, de 1960 à 1964, du comité militaire de l'Otan. Sous les ordres d'Hitler, ils avaient pourtant planifié l'invasion de la Russie et son cortège de massacres. Quant au troisième, il fut le principal collecteur de fonds du NSDAP avant d'organiser le pillage de l'économie française, ce qui ne l'empêcha nullement de devenir président de la Commission des Affaires étrangères du Bundestag... puis candidat de l'Allemagne à la Commission de Bruxelles en 1970 ! À leurs côtés, voici le SS Walter Schellenberg, principal collaborateur d'Heydrich puis d'Himmler, cité à Nuremberg comme simple "témoin", alors qu'il jeta les bases de la Shoah par balles en Union soviétique ; Friedrich Paulus, le vaincu de Stalingrad, devenu un ardent propagandiste soviétique...; Rudolf Diels, le premier chef de la Gestapo (1933-34), qui se transforma en chasseur de communistes pour le compte de l'armée américaine. Voici encore Albert Speer et Wernher von Braun, deux assassins aux mains propres qui ne réussirent respectivement comme ministre de l'armement d'Hitler et concepteur des premiers missiles balistiques de l'histoire, que grâce aux dizaines de milliers d'esclaves sacrifiés dans les usines du Reich ; et aussi " le sorcier " Hjalmar Schacht, qui mobilisa l'industrie et la finance en faveur du IIIe Reich avant de se reconvertir en conférencier international... Sans oublier Otto Skorzeny, le "James Bond du Führer", qu'on retrouve dans tous les coups tordus de l'Après-guerre, au service de la CIA

comme du Mossad ! Et voici l'exception qui confirme la règle : Hanna Reitsch, héroïne de l'aviation, dont l'erreur fatale fut de croire en Hitler et de mettre son prestige de pilote d'essai au service d'un régime criminel. Continuant, jusqu'en 1977, à battre records sur records, elle osa regarder en face les horreurs qu'il avait provoquées. Une galerie passionnante de portraits portée par un rare sens du récit.

Le Roman des damnés

La biographie de référence du dauphin d'Hitler. Le dossier Hess figure en première place sur la liste des grandes " énigmes " historiques avec la mort de Napoléon, le secret du Masque de fer ou l'assassinat du président Kennedy... S'appuyant sur des archives britanniques et allemandes inédites, une bibliographie exhaustive et une connaissance fine des services secrets et des arcanes de la Seconde Guerre mondiale, Pierre Servent tord le cou à toute une série de théories complotistes qui s'attachent à ce personnage étrange et féru d'occultisme dont la légende noire est née un soir de mai 1941, lorsqu'il est tombé du ciel sur le sol écossais, un rameau d'olivier à la main. Et d'abord, quelle était la nature exacte de sa relation avec Hitler, dont il fut l'un des premiers et plus proches compagnons ? Quel était son rôle précis au sein du IIIe Reich ? Hitler a-t-il encouragé en secret cette incroyable tentative de paix avec Albion ? L'homme est-il le " fou " que l'on a décrit à Nuremberg ? A-t-il caché des " secrets " jusqu'à sa mort à 93 ans dans la prison de Spandau ? Enfin, s'est-il suicidé ou a-t-il été " suicidé " car il en savait trop ? Ces questions, parmi beaucoup d'autres, trouvent enfin leur réponse dans ce livre captivant – enquête biographique écrite d'une plume alerte qui convoque témoins et documents pour restituer toute la vérité sur un des personnages les plus énigmatiques du IIIe Reich.

Rudolf Hess

Une liste exhaustive des ouvrages disponibles publiés, en française, de par le monde.

liv. II. Le IIIe Reich ; liv. III. Les deux Allemagnes

Dans le cadre du 90e anniversaire d'Osamu Tezuka, Delcourt/ Tonkam ressort, dans une prestigieuse édition double, L'histoire des 3 Adolf, oeuvre emblématique du célèbre mangaka ! Berlin 1936. Hitler est au pouvoir depuis trois ans. Les Jeux Olympiques d'été sont pour lui l'occasion de conforter une dictature funeste. Sohei Togué est un journaliste sportif qui vient couvrir les Jeux et, par la même occasion, retrouver son frère Isao. Lorsqu'il le retrouve ce dernier est très angoissé. Il détient, dit-il, un terrible secret qui pourrait ébranler jusqu'à Hitler lui-même. Quand Sohei se rend chez son frère, il le retrouve assassiné.

Les criminels de guerre

Voici enfin en poche le livre référence sur le IIIe Reich de l'historien allemand Martin Broszat, publié en 1969 et qui a bouleversé la vision du nazisme. Contrairement aux historiens qui, jusqu'alors, favorisaient une lecture du régime à partir des grands dignitaires, tels Hitler, Himmler ou Goering, et de leurs intentions, Broszat a été le premier à penser la structure des institutions, à voir dans quelle mesure le pouvoir hitlérien était réparti suivant une stricte et claire hiérarchie. L'Etat hitlérien souligne combien la chaîne de commandement est soumise à des aléas, et il met en évidence une forte concurrence au sein du monde nazi qu'il finit par qualifier de « polycratie ». Avec un rare brio, Broszat prêche donc pour une remise en contexte minutieuse, une manière de replacer chaque décision dans son contexte le plus précis, et en écartant le jugement moral si lourd sur cette époque. Par ce biais, il devient possible de reconstituer précisément les actions politiques et militaires, le processus d'extermination, tout comme la fabrication de la société allemande. Sa démarche est qualifiée de fonctionnaliste. Elle a fait école dans le monde entier. Vu de nos jours, ce livre prend un sens d'autant plus fort que l'on a appris depuis que son auteur avait été recensé comme membre du parti nazi, peut-être à la suite d'une inscription automatique au sortir des Jeunesses hitlériennes.

Encyclopaedia universalis

Ce livre est unique : il est non seulement la biographie d'un criminel, mais aussi le récit d'une descente aux enfers dans le camp de concentration de Sachsenhausen-Oranienburg où Edouard Calic, journaliste, a été déporté pendant trois ans. Il y décrit l'univers carcéral et les pratiques des tortionnaires nazis. C'est dans ce camp que Himmler installa son état-major, quartier général de tous les camps de concentration d'Allemagne et des pays occupés. C'est là que sous son contrôle,

l'inspection centrale des SS mit au point les différentes méthodes d'utilisation des instruments de destruction massive (chambres à gaz et fours crématoires) avant de les mettre en application dans les autres camps. C'est là qu'on internait essentiellement des prisonniers dits politiques - dont Léon Blum -, souvent exécutés avec toute leur famille, et qu'un atelier de fausse monnaie fut installé, produisant environ quinze millions de livres sterling, qui devaient s'ajouter à l'argent soustrait aux prisonniers, pour soutenir l'effort de guerre allemand. Centre de formation des SS - où l'on enseignait l'espionnage, la subversion et l'assassinat - Sachsenhausen fut aussi le lieu d'expérimentation d'armes secrètes sur les prisonniers-cobayes. En décrivant le fonctionnement de ce camp et l'empire de Himmler, Calic y fait le portrait de ce dirigeant nazi, mage de la SS et chef des polices allemandes, organisateur du combat contre " l'ennemi " et de " la solution finale du problème juif ". Edouard Calic ne manque pas d'y décrire avec précision les réseaux de résistance au sein du camp, les sabotages et les plans de rébellion, dans lesquels il joua un rôle clé.

Encyclopædia universalis: Therapeutique - Zygophycees

Some issues include consecutively paged section called Madame express.

Les fleurs du mal

Encyclopædia universalis: Encyclopaedia